

AMZ France, groupe de partage Zundel à distance sur la plate-forme Zoom.

« But visé : favoriser la découverte et l'approfondissement de la spiritualité de Maurice Zundel et ainsi aider chaque participant à avancer sur son chemin de libération et de nouvelle naissance ».

« Moyen : en écho au texte de Zundel lu en début de rencontre, *conversation selon l'esprit* alternant don de soi par le témoignage personnel et accueil de la parole des autres dans une écoute profonde et attentive. »

Déroulement type. (A améliorer sans cesse : vos remarques critiques et suggestions de modification sont les bienvenues.)

20 heures : ouverture de la réunion Zoom et accueil des participants.

20h 10 : Présentation du thème de la rencontre par Claire

Lecture du texte à haute voix.

20h20 à 20 h 30 : temps de silence.

20h 30 : répartition en petits groupes (salles Zoom de 6 à 8 personnes)

Prévoir une personne par petit groupe qui fasse circuler la parole et favorise l'écoute mutuelle tout en veillant à respecter à peu près la durée prévue pour les différentes phases.

20h 30- 21 h 15 : Partage en petits groupes sur le mode de la conversation selon l'Esprit.

- 1) Relire le texte. (Si besoin)
- 2) Prendre un bref temps de silence.
- 3) Prise de parole brève (2 à 3 minutes maximum) de chaque participant (pas d'expression obligatoire cependant)
 - Chacun offre aux autres une parole qui vient de sa profondeur et qui est suscitée en lui aujourd'hui par le texte qui vient d'être lu. Il ou elle veille à éviter les développements trop théoriques ou abstraits en se posant la question : « qu'est-ce que cela change dans ma vie et dans ma relation avec les autres ? »
Pendant ce temps, les autres écoutent en silence et ne réagissent pas.
La prise de quelques notes est conseillée.
 - Bref temps de silence après chaque prise de parole.

- 4) Second tour de parole.

- Chacun exprime (là encore brièvement 2 à 3 minutes) ce qu'il a entendu dans la parole des autres qui soit neuf pour lui ou qui l'a particulièrement touché.
- Sans engager un débat ou une argumentation en réaction à tel ou tel propos entendu.

21 h 15 : Retour en grand groupe.

Prière.

Informations diverses.

21 h 20 jusqu'à 22 heures au plus tard : échanges en liberté pour ceux qui le souhaitent.

Merci pour votre attention.

Claire et Jean.

Préparation de la rencontre Zundel à distance du mercredi 11/02/2026.

Lectio divina : rencontre personnelle avec un texte biblique qui classiquement se déroule en trois temps. (Lectio, meditatio, oratio...)

Qu'est-ce que ça dit ?

Autant que possible la rencontre avec le texte sera vécue comme s'il s'agissait d'une découverte. (Même si nous avons l'impression de le connaître par cœur depuis des années.)

Lecture factuelle ; qu'est ce qui est écrit ? On peut s'attacher à repérer les champs lexicaux, les verbes, les noms, les lieux, les temps ainsi que les répétitions de mots, les oppositions, leur répartition dans le texte, la structure du texte.... Cette première approche permet de comprendre de quoi il est question objectivement. Il est souhaitable de s'intéresser également au contexte du passage étudié : situation générale dans l'évangile en question, passage précédent, passage suivant. Lire les notes proposées par l'éditeur de la bible (ou des bibles) consultée(s) est également riche. Cette première phase peut sembler un peu scolaire et rébarbative, elle permet cependant de se centrer sur le texte au lieu de se centrer dès l'abord sur soi-même (émotions, préjugés, sans oublier les fameux « ressentis »). Le fameux « cesser de faire du bruit avec soi » si cher à Zundel.

Qu'est ce que ça me dit ?

Après cette première écoute faite d'attention intellectuelle. Je peux m'intérioriser un peu et laisser venir à ma conscience la manière dont le texte me touche aujourd'hui. Quelles nouveautés ai-je découvert lors de sa lecture, quelles questions me pose-t-il, quelles analogies m'évoque-t-il, quelles émotions se manifestent en moi. Quelles joies, quelles lumières mais aussi quels refus ou blocages le texte suscite-il pour moi ? Comment ce texte me parle-t-il à moi aujourd'hui ? A quoi de nouveau est-ce que je me sens invité dans ma manière d'être en relation avec moi-même, avec les autres, avec Dieu ?

Qu'est-ce que je répons ?

Laisser travailler le texte en moi-même dans le silence et me rendre disponible à l'appel qu'il constitue. Quels fruits après ces semailles ?

Mt 17, 1-9 (Chouraqi)

1 Après six jours, léshoua' prend Petros, la'acob et lohanân, son frère; il les fait monter sur une haute montagne, à part.

2 Il se métamorphose devant eux: ses faces resplendissent comme le soleil, ses vêtements deviennent blancs comme la lumière.

3 Et voici, Moshè et Élyahou leur apparaissent. Ils parlent avec lui.

4 Petros répond et dit à léshoua': « Adôn, il est bon pour nous d'être ici. Si tu veux, je ferai ici trois tentes: une pour toi, une pour Moshè, et une pour Élyahou. »

5 Il parle encore, et voici, une nuée de lumière les obombre; et voici, une voix, de la nuée, dit: « Celui-ci est mon fils, mon aimé, en qui j'ai mon gré. Entendez-le. »

6 Les adeptes l'entendent: Ils tombent sur leurs faces et frémissent fort.

7 léshoua' s'approche et les touche. Il dit: « Réveillez-vous ! Ne frémissez pas ! »

8 Ils lèvent leurs yeux et ne voient personne, sauf léshoua', lui seul.

9 Ils descendent de la montagne. léshoua' leur prescrit et dit: « Ne parlez à personne de la vision, avant que le fils de l'homme ne se réveille d'entre les morts. »

Mt 17, 1-9 (TOB)

1 Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et les emmène à l'écart sur une haute montagne.

2 Il fut transfiguré devant eux : son visage resplendit comme le soleil, ses vêtements devinrent blancs comme la lumière.

3 Et voici que leur apparurent Moïse et Elie qui s'entretenaient avec lui.

4 Intervenant, Pierre dit à Jésus : « Seigneur, il est bon que nous soyons ici ; si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, une pour Elie. »

5 Comme il parlait encore, voici qu'une nuée lumineuse les recouvrit. Et voici que, de la nuée, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, celui qu'il m'a plu de choisir. Ecoutez-le ! »

6 En entendant cela, les disciples tombèrent la face contre terre, saisis d'une grande crainte.

7 Jésus s'approcha, il les toucha et dit : « Relevez-vous ! soyez sans crainte ! »

8 Levant les yeux, ils ne virent plus que Jésus, lui seul.

9 Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : « Ne dites mot à personne de ce qui s'est fait voir de vous, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité des morts. » - Lire plus ici: <https://chretien.news/bible/matthieu-17-tob/>

Evangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu 17, 1-9. (AELF)

01 Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmène à l'écart, sur une haute montagne.

02 Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière.

03 Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui.

04 Pierre alors prit la parole et dit à Jésus : « Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. »

05 Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre, et voici que, de la nuée, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! »

06 Quand ils entendirent cela, les disciples tombèrent face contre terre et furent saisis d'une grande crainte.

07 Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : « Relevez-vous et soyez sans crainte ! »

08 Levant les yeux, ils ne virent plus personne, sinon lui, Jésus, seul.

09 En descendant de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : « Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. »

L'évangile d'aujourd'hui, cet évangile de la Transfiguration, nous pose précisément cette question introduite par cette parabole fournie par le roman de Mauriac. Sommes-nous une façade ?

Est-ce que notre visage exprime autre chose qu'un perpétuel camouflage derrière lequel nous déguisons ce que nous sommes ? Est-ce que nous n'apportons pas dix-neuf fois sur cent aux autres ce mensonge vivant d'un visage qui s'accommode pour faire croire qu'il y a une présence, une bonté, une générosité, un dévouement, une amitié ou un amour ? Et, au fond, il n'y a rien, il n'y a rien que, un formidable égoïsme biologique et animal qui suit sa propre pente et qui s'arrange simplement pour conserver jusqu'à un certain point les formes nécessaires.

Nous sommes du moins tentés de prononcer contre les autres ou contre nous-mêmes un tel réquisitoire, qui est d'ailleurs parfaitement inutile car, justement, ce que l'Évangile d'aujourd'hui nous propose, ce qu'il nous révèle dans cette Transfiguration de Jésus, c'est cette puissance prodigieuse et magnifique d'un corps humain qui peut devenir le visage de l'éternelle lumière.

Le jour de la Transfiguration leurs yeux s'ouvrirent

Car il n'y a pas de doute que le Christ était ce qu'il apparaissait sur la montagne de la Transfiguration (Mt. 17:1-8) Si les apôtres qui l'accompagnent, ses trois amis, Pierre, Jacques et Jean, s'ils sont éblouis devant cette splendeur, ce n'est pas que, elle fût absente au jour le jour de la vie de notre Seigneur, mais les yeux des apôtres, comme plus tard ceux des disciples d'Emmaüs, ne pouvaient pas percevoir ce rayonnement parce que, il n'y avait pas en eux assez de transparence, assez de pureté, assez d'amour, assez de générosité pour entrer dans ce domaine de la pure lumière et de l'éternel amour.

Le jour de la Transfiguration, pour un instant, comme ce fut le cas lors de la confession de Césarée pour Pierre, pour un instant, le jour de la Transfiguration, leurs yeux s'ouvrent, pour un instant, ils entrent dans ce secret merveilleux d'une chair divinisée, d'un visage qui porte la splendeur de la vie éternelle et ils en sont tellement émerveillés que Pierre veut à toute force demeurer sur ce sommet. Il ne demande pas autre chose. Il a découvert enfin toutes ses raisons de vivre. Il veut construire trois tentes, une pour le Christ, une pour Élie, une pour Moïse, afin que cette joie ne se tarisse plus, qu'elle demeure à jamais et que la vie soit ce perpétuel enchantement dans la découverte de la face divine.

Un message de lumière à communiquer

Il reste que la chair du Christ était toute pénétrée de cette lumière. Il reste que le visage de notre Seigneur portait en lui toute la clarté de Dieu. Il reste donc que le corps humain est capable de cette formidable assumption, que le corps humain peut être transfiguré et qu'il a, lui aussi, un message de lumière à communiquer.

Notre corps a une vocation spirituelle, il a une vocation divine. Notre corps est le premier évangile.

Et d'ailleurs, comment la lumière de l'âme, la lumière de l'esprit, la lumière intérieure, comment ce chant du silence qui monte des profondeurs de notre être, comment pourrait-il se

faire jour si ce n'est à travers notre visage, à travers notre corps ? Notre corps a une vocation spirituelle, il a une vocation divine. Notre corps est le premier évangile, car c'est à travers l'expression de notre visage, à travers notre ouverture, à travers notre bienveillance et notre sourire que doit passer le témoignage de la Présence divine.

Et si nous avons mille raisons d'accuser notre biologie, de reconnaître que nous sommes moches quatre-vingt-dix-neuf fois pour cent, si nous avons toute raison de penser que notre vie tourne en rond, qu'elle ne mène à rien, qu'elle n'a rien accompli de ce que contenaient les promesses de notre jeunesse, voici que l'Évangile de la Transfiguration déplace merveilleusement toutes les valeurs en nous apprenant que, en nous existe ce même soleil intérieur qui est la gloire de Jésus-Christ.

Une beauté inépuisable, une éternelle nouveauté

Ce qui est passionnant dans un être humain, c'est qu'il peut et qu'il est appelé à révéler Dieu.

C'est le même Dieu, ce Dieu que Pascal appelle le Dieu de Jésus-Christ, c'est ce même Dieu qui est en nous la vie de notre vie. Ce n'est donc pas nous-mêmes que nous avons à exprimer, mais lui et, bien sûr que si nous retournons à notre petite histoire, si c'est nous que nous cherchons à révéler et à communiquer, cette confiance tournera court, elle sera sans intérêt pour personne. Ce qui est passionnant dans un être humain, c'est qu'il peut et qu'il est appelé à révéler Dieu. Il y a en nous une beauté secrète, une beauté merveilleuse, une beauté inépuisable.

Quand nous entendons le matin le merle qui roule dans un jeu d'eau la perle de son chant, nous avons l'impression que le monde commence, qu'il est tout neuf, qu'il y a là une source intarissable, que, pour le merle tout au moins, la vie aura toujours sa nouveauté. Et c'est là un symbole, et c'est là une parabole, et c'est là une invitation qui nous est adressée : en nous, à plus forte raison, il y a une infinie, une éternelle, une inépuisable nouveauté : ce chant de Dieu que nous avons à devenir, cette lumière de Dieu que nous avons à communiquer, qui doit devenir l'expression, le rayonnement et le sourire de notre visage, qui doit devenir le rythme, et l'harmonie, et la mélodie, et la danse de notre corps tout entier.

Oubliant notre fatigue, exprimons Dieu !

Le Christ n'est pas venu seulement sauver notre âme. D'ailleurs, qu'est-ce que cela voudrait dire ? Le Christ est venu révéler à l'homme qui il était, il est venu accomplir l'homme dans toute sa grandeur, dans toute sa dignité, dans toute sa beauté et c'est pourquoi une des plus belles prières de la liturgie, qui fait magnifiquement écho au mystère de la Transfiguration, c'est : « O Dieu, qui avez créé l'homme dans une admirable dignité et qui l'avez plus magnifiquement encore restauré... »

Nous sommes appelés à la grandeur, à la joie..., à la beauté, au rayonnement de Dieu, à la transfiguration de tout l'être dans la communication de la divine clarté.

C'est cela : nous sommes appelés à la grandeur, à la joie, à la jeunesse, à la dignité, à la beauté, au rayonnement de Dieu, à la transfiguration de tout l'être dans la communication de la divine clarté.

Transfiguration: Dieu révèle l'homme à lui-même

[
« Homélie de Maurice Zundel prononcée à Lausanne, le 2^{ème} dimanche de Carême (26 février 1956?) Édité dans *Ta Parole comme une source*. (*) (Texte biblique sur la Transfiguration: Mt. 17:1-9)

Résumé : Sommes-nous une façade, le mensonge vivant d'un visage qui s'accommode pour faire croire qu'il y a une présence, une générosité, une amitié ou un amour ? Dans la Transfiguration de Jésus, il y a la puissance prodigieuse et magnifique d'un corps humain qui peut devenir le visage de l'éternelle lumière. Notre corps a une vocation spirituelle. L'homme est appelé à la grandeur, à la dignité, à la joie, à révéler Dieu.

Enregistrement de l'homélie

L'histoire du mari menteur et égoïste

Dans un roman très émouvant que vous connaissez peut-être, François Mauriac (le titre de ce roman est : *Ce qui était perdu*), François Mauriac, dans ce roman, nous présente une femme malade, atteinte d'un cancer incurable, dont le mari frivole, volage, mondain, ne cesse d'ailleurs de la tromper, tout en lui présentant un visage courtois et bienveillant. Il ne lui manque jamais de respect, en apparence. Il s'évade régulièrement dans ses plaisirs, il crée des alibis, il raconte mille histoires qui justifient ses absences, mais la femme n'est pas dupe, elle sait parfaitement bien quel est le personnage qui lui fait face.

Comme elle est absolument incroyante, que son mal empire, que sa souffrance s'exaspère, elle décide d'en finir avec la vie. Cependant elle veut tenter une suprême épreuve : elle demande à son mari de rester avec elle le prochain week-end. Il se fait tirer l'oreille, il prétend que, il a mille bonnes raisons urgentes de s'absenter et puis, tout d'un coup, il sent que la question est sérieuse. Alors, il se décide, à contrecœur, à rester.

Le week-end arrivé, il commence au chevet de sa femme une lecture qui le passionne et qui, elle, l'endort. Quand il la voit endormie, il se dit : « Bon, c'est bien, elle n'a plus besoin de moi. » Et il s'en va. La femme entend la porte se fermer. Elle se tue. Elle a compris que cet homme n'était qu'une façade, que toute cette courtoisie, toute cette politesse, toute cette mise en scène recouvraient simplement un cœur absent, égoïste, enfermé en soi et sans communication avec le sien.

C'est devant la mort de sa femme et, après, et sous l'influence d'une mère qui finalement a compris tout le drame, qui le reprend dans sa tendresse, comme un tout-petit, c'est alors qu'il commence à comprendre, qu'il s'ouvre aux vraies valeurs et que son visage exprime autre chose que ce personnage menteur, absent, qui se camoufle pour aller uniquement suivre les inspirations de son égoïsme.

Sommes-nous une façade ?

Et c'est donc ce dont nous devons nous souvenir aujourd'hui. Bien sûr que, si nous nous, si nous nous laissons aller à exprimer ce que nous sommes, ce sera mortellement ennuyeux pour nous, et davantage encore pour les autres, mais, heureusement, nous portons en nous ce trésor de la vie éternelle, nous portons en nous la réalité de cette Présence infinie qui est le Dieu vivant. Et ce à quoi nous sommes invités, aujourd'hui et à tous les instants de notre vie, c'est d'exprimer Dieu, c'est de laisser monter à notre visage cette indicible clarté, c'est de laisser fuser dans notre cœur ce cantique de l'éternel amour, c'est de porter, partout où nous allons, le rayonnement de cette grâce, de cette joie et de cette tendresse qui est Dieu même.

Nous voulons donc entendre dans cet appel d'aujourd'hui la manifestation la plus actuelle de ce grand "oui" dont parle saint Paul lorsqu'il nous dit qu'en Jésus il n'y a pas de oui et non. En Jésus, il n'y a que le "oui" (2 ;Co. ;1:19)

Oublions tous nos "non", toute notre négativité, toute notre lourdeur, toute notre fatigue, toute notre usure, toutes nos limites, toutes les limites des autres ! Qu'importe tout cela puisque Dieu est en nous, puisque Dieu est vivant, puisqu'il nous a confié son chant, sa grâce et sa beauté, puisque aujourd'hui nous devons entrer dans la nuée de la Transfiguration afin d'en ressortir revêtus de Dieu et portant sur notre visage la joie de son amour et le sourire de son éternelle bonté.

.....

(*) « Ta parole comme une source, 85 sermons inédits »

Publié par Anne Sigier, Sillery, août 2001, 442 pages

ISBN : 2-89129-082-8